

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Réaffirmation l'engagement d'économie

LE chef de l'État a lancé, hier au Jardin Botanique, la première édition des Journées de l'industriel gabonais. L'évènement qui a pour thème "Ancrer le Gabon dans la voie du développement industriel durable et inclusif", permet de mesurer le chemin parcouru depuis l'adoption de la stratégie nationale d'industrialisation en 2013.

G.R.M

Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, a donné, hier au Jardin botanique, le coup d'envoi de la première édition des Journées de l'industriel gabonais (JIG). Un évènement dont le thème porte sur l'ancrage du Gabon sur la voie d'un développement durable et inclusif. Au-delà de la coupure du ruban, le chef de l'État a pu jauger, à travers les différentes expositions, le savoir-faire local et le degré de mise en œuvre de la stratégie nationale d'industrialisation (SNI).

Occasion pour le numéro un gabonais de réaffirmer la volonté de notre pays à accentuer la diversification de son économie par le biais de la transformation locale de ses ressources, amorcée depuis 2009. "Un choix courageux et irréversible. Le thème souligne, du reste, la volonté du Gabon de répondre aux défis posés par un environnement économique instable et incertain. Il s'est agi d'un engagement d'asseoir un choix économique et la volonté politique du chef de l'État de réaliser le Gabon industriel contenu dans le PSGE", a souligné la Première ministre Rose-Christiane Ossouka Raponda.

La cheffe du gouvernement s'est d'ailleurs félicitée du choix d'une politique favorable à la prédominance des activités de transformation au détriment de l'extraction et de l'exportation des matières premières, dans le but de capter et d'augmenter la valeur ajoutée qui en résulte. Mais aussi d'une politique favorable à la prise d'initiatives fortes pour effectivement réaliser le développement industriel inclusif. Avec quelques membres de son gou-

vernement à ses côtés, notamment Alain-Claude Bilie-By-Nze (Énergie et Ressources hydrauliques) et Pacôme Moubelet Boubeya (Industrie), Rose-Christiane Ossouka Raponda a donc mesuré le chemin parcouru depuis l'adoption de la SNI (Lire par ailleurs).

Aussi le ministre Pacôme Moubelet Boubeya a-t-il dit compter sur l'issue des présentes assises pour parvenir à des propositions susceptibles de donner un coup d'accélérateur à la politique nationale d'industrialisation.

INCITATIFS. Un espoir appuyé par la Première ministre, qui est bien consciente que l'action publique doit davantage se déployer pour rendre les nouveaux secteurs productifs plus attractifs pour les investisseurs, en améliorant le cadre des affaires.

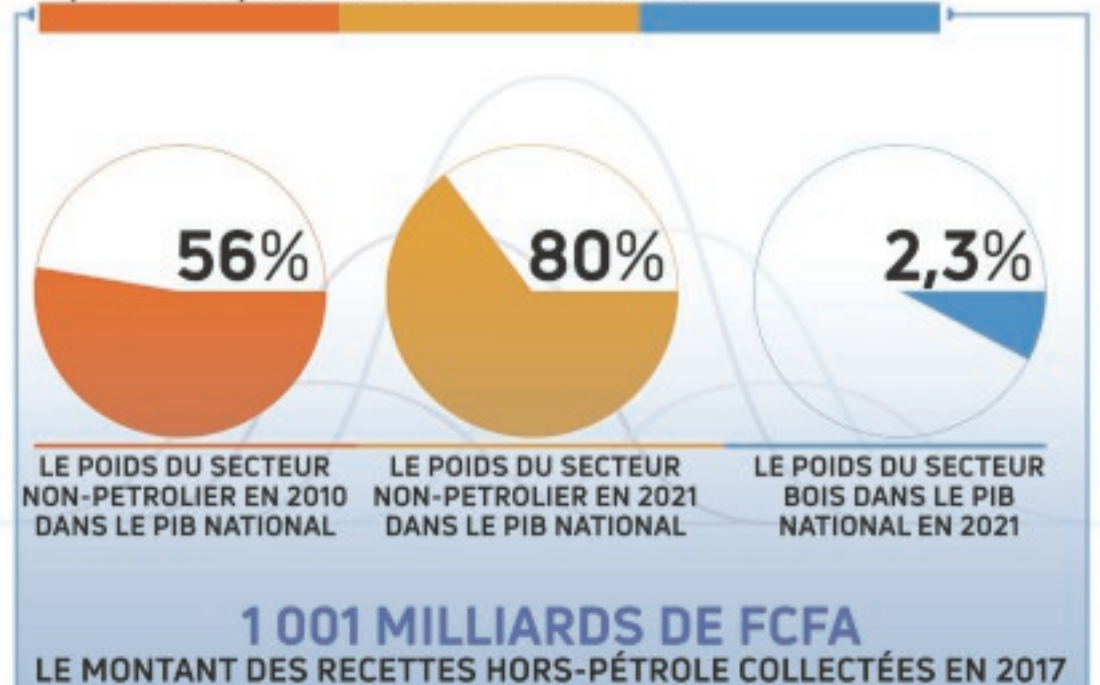
"Nous devons par conséquent nous montrer innovants et attentifs aux spécificités de chacun de ces secteurs pour adapter les financements et les partenariats, avec le souci de privilégier toujours l'initiative privée", a-t-elle ajouté. Insistant sur le rôle que l'État doit jouer de plus en plus dans la réalisation de cette ambition, en créant davantage de conditions par le développement des infrastructures de transport et énergétiques, entre autres. Notons que plusieurs sous-thèmes vont être débattus au cours de ces journées qui s'achèvent samedi. À savoir: "Le financement de la stratégie d'industrialisation", "dynamiser l'investissement local à travers l'approche filière", "enjeux et financement de l'industrialisation en Afrique centrale", "l'économie verte dans la politique d'industrialisation du Gabon" et "l'importance des industries naissantes dans la croissance économique".



Photo: DR

Une vue des participants.

QUELQUES CHIFFRES



Source: Primature

maiken_11

Le Gabon à transformer son



La parole aux industriels



Photo: DR

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

POUR cette première édition des Journées de l'industriel gabonais, l'occasion est donnée aux acteurs de la chaîne de production, de transformation et de distribution, du secteur de l'industrie de jouer leur partition. Durant trois jours, les patrons des entreprises du secteur du bois, du textile, de la chimie, des télécommunications, des maintenances logistiques, des mines, pour ne citer que ceux-là, sont invités à discuter et à proposer des pistes de solutions visant à "ancrer le Gabon sur la voie du développement industriel durable et inclusif".

Alors que l'économie gabonaise réalise un rebond remarquable

ces dernières années, en raison des différentes réformes engagées par l'Exécutif, chaque partie prenante du secteur est invitée à apporter sa contribution.

"Ces Journées sont une plateforme d'échanges avec l'ensemble des acteurs du secteur. Nous comprenons bien l'importance de la diversification de notre économie voulue par nos autorités. Et à cet effet, nous ne pouvons que nous inscrire dans cette voie. Au-delà des difficultés que nous rencontrons, il y a d'autres facteurs bloquants qui doivent faire l'objet d'études approfondies", fait remarquer un exposant.

Toute chose qui devrait, notamment, ouvrir la voie sur les questions de financement, de transport et d'infrastructures.

Industrie : quel poids aujourd'hui dans le PIB national ?

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Malgré la brutalité des crises pétrolières de 2015 et 2017, le secteur hors-pétrole a enregistré des résultats considérables en termes de contribution à l'économie nationale. Des avancées, selon la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda, que l'on doit grâce à la mise en œuvre de la Stratégie nationale d'industrialisation (SNI) lancée en 2013. Dix ans après, le poids

du PIB non-pétrolier est passé de 56 % en 2010 à près de... 80 % en 2021.

"Cette approche de développement industriel de l'économie gabonaise parvient, progressivement, à construire sa résilience grâce aux choix courageux qui ont été faits dès 2009, en décidant d'accroître les efforts en faveur des secteurs présentant un fort potentiel de création de richesse et d'emplois. S'il est vrai que, pris individuellement, le poids du pétrole reste important dans l'économie nationale

(26 % du PIB contre 2,3 % pour l'industrie du bois), nous pouvons nous satisfaire de la tendance globale enregistrée pour l'ensemble du secteur hors-pétrole", a indiqué la cheffe du gouvernement. Cependant, a-t-elle insisté, des efforts doivent être encore faits pour augmenter le niveau des investissements, et partant de l'attractivité de ces secteurs à fort potentiel pour que leur contribution au développement du pays soit plus forte, et prenne définitivement le relais du pétrole.

"La transformation de l'économie gabonaise est en cours. Mais, elle doit être amplifiée et accélérée. C'est tout le sens du Plan d'accélération de la transformation (PAT) que met en œuvre aujourd'hui le gouvernement. Cette approche du développement industriel de l'économie gabonaise doit produire beaucoup plus de richesse qu'aujourd'hui pour contribuer à réduire le niveau de pauvreté et des inégalités sociales", a-t-elle expliqué.



Photo: DR